

Consultation AFAP & ADC

CST - 3 novembre 2025

Une délégation de 16 accessoiristes et assistant·e·s (Agnès Conan, Sébastien Casanova, Ludovic Jardiné, Peyo Jolivet, Florent Maillot, Ambre Ross, Anthony Teixeira et Simon Tric sur place, et en zoom Laurent Grellier, Benjamin Maublanc, Bruno Lefèbvre, Yann Ricordeau, Roland Toupet et Corentin Vallin, toustes de l'AFAP, plus Zoé Carré et Romain Schandeler) a donc rencontré à la CST les représentant·e·s de l'ADC (Jean Rabasse, Arnaud Roth, Jonathan Israel et Guillaume Deviercy sur place, plus Bertrand Seitz et Marion Burger en zoom).

Le document préparatoire ci-dessous leur avait été transmis au préalable, récapitulant constats actuels et évolutions souhaitables.

L'ADC a commencé par souligner l'attention que portaient les productions à cette initiative d'état des lieux de la déco, soulagées que l'on s'empare entre nous des questions soulevées, plutôt que d'en faire étalage sur Médiapart ou Libération...

Lors de cette entrevue, il y avait une bonne qualité d'écoute réciproque, et la parole circulait bien – même si les interventions par zoom sont moins faciles, et sans doute moins complètes. On a pu constater que certains chefs déco, et pas les moins expérimentés, n'ont pas bien conscience de ce qu'est le quotidien professionnel de la majorité d'entre nous, de la place qui nous est laissée sur le plateau, de la bataille permanente qu'on mène pour faire notre travail dans des conditions correctes.

Ils ont du reste avoué avoir appris beaucoup de choses sur l'exercice concret de notre métier, et que cela leur permettrait de davantage soutenir nos revendications, qu'ils connaissaient en partie mais partageaient mieux à présent.

On attend un CR de la part de l'ADC, et un enregistrement a été fait aussi. Une réunion prochaine en présence du Cerf a été évoquée. A suivre, une synthèse de ces rencontres asso par asso pour établir un état des lieux général de la déco, et des communications vers les syndicats de salariés et de producteurs.

Document préparatoire

Ce document s'inscrit dans le cycle de consultations menées entre les représentants des différents postes des équipes décoration. Ce processus a été initié à la suite d'une série d'alertes sur les conditions de travail, et d'une grève spontanée de régisseurs d'extérieurs ; un fait sans précédent dans notre secteur. L'AFAP s'est réunie pour faire un état des lieux global de son métier. Ces échanges sont l'occasion de faire entendre notre voix aux côtés des diverses branches de la décoration lors de cette rencontre avec l'ADC.

PRÉPARATION

Dans la majorité des productions, qu'elles soient cinéma ou audiovisuelles, le schéma reste identique :

- Une semaine de préparation rémunérée, essentiellement dédiée au chargement du camion et à la récupération des accessoires suite à leur présentation.
- Une journée de lecture technique, souvent située bien avant notre embauche. Cette journée est rarement payée, ou alors nous n'y sommes tout simplement pas conviés.
- La négociation d'un assistant directement entre l'accessoiriste et la direction de production. Cette demande n'est que rarement anticipée ou soutenue par le chef décorateur, le premier assistant mise en scène ou le directeur de production lui même. Demande trop souvent rejetée : on nous propose alors une aide ponctuelle issue de l'équipe décoration ou un stagiaire conventionné qui ne sont pas formés à l'exercice du plateau.

Mais en amont de cette semaine officielle, il existe en pratique une préparation, invisible et non reconnue, qui commence dès la lecture du scénario comme par exemple :

- dépouillement pour identifier les accessoires à fabriquer, les repas, les armes, les écrans, les effets, etc.
- échanges avec le régisseur d'extérieurs pour préparer la collaboration, recherches dans nos stocks de nos apports possibles, prises de photos, mails.
- anticipation des questions de mise en scène, élaboration de solutions concrètes issues de notre expérience du plateau.

Puis vient la semaine de « prépa » la seule officiellement payée. Une semaine pour tout : récupérer, chercher, acheter, charger, présenter, corriger. Le vrai travail de préparation ; celui qui permettrait de réfléchir, de se coordonner, de comprendre les intentions du décorateur n'existe pas. Une seule semaine officielle ne permet pas d'assurer convenablement la coordination entre décoration, régisseur d'extérieurs et accessoiriste. Il s'agit simplement d'une période de logistique.

Le régisseur d'extérieurs est notre plus proche collaborateur. Mais aujourd'hui, entre recherches, transports, mails, et urgences simultanées, il n'a plus le temps d'être ce relais entre la décoration et le plateau. Or, et cela rejoint une demande du CERF, nous pourrions, dès notre préparation, travailler davantage en complémentarité avec lui.

Ce qu'il manque, c'est à minima une à deux semaines de préparation en amont de la semaine dite officielle pour :

- comprendre les intentions du chef décorateur, de la mise en scène et de l'image.
- préparer la lecture technique - y assister est primordial pour notre travail.
- connaître les contraintes de chaque décor, faire si nécessaire nos propres repérages.
- amener notre expertise au plus tôt et prévenir d'éventuelles dépenses superflues.
- établir un vrai lien de travail avec le régisseur d'extérieurs.
- anticiper les recherches et les besoins du plateau.
- limiter les improvisations de dernière minute.

C'est ce temps-là qui permettrait une passation entre la théorie et la pratique. Sans ces moments d'échanges, nous arrivons souvent "en rattrapage", découvrant des décisions auxquelles notre avis aurait été utile. Car nous sommes ceux qui tenons le décor vivant, qui assurons son adaptation à son usage réel. Nous savons ce qui fonctionne, ce qui est superflu, ce qui tient, ce qui raccorde. Nous demandons donc à être davantage associés aux dialogues concernant les accessoires, qui ont lieu durant la préparation au sein de la décoration, avec la mise en scène, l'image, la régie et la production.

TOURNAGE

Sur le tournage, nous travaillons pour tous, à la croisée de tous les métiers, souvent sans que cela ne se voie. Pour le son, qui doit éviter un bruit parasite ; pour la caméra, qui cherche un reflet précis ; pour la mise en scène, qui veut un geste juste. Nous sommes en lien constant avec les comédiens, la mise en scène, la régie, les effets spéciaux, la production, voire la post-production...

Chaque décor a ses spécificités, qu'il nous faut maîtriser au plus vite malgré un temps de prépa journalier souvent trop limité. Il nous arrive fréquemment d'être contraint de venir avant notre convocation.

Sur de nombreux films, l'accessoiriste travaille seul. Pratique inconcevable chez absolument tous nos collègues étrangers. En France, ce n'est encore qu'une faveur, rarement un droit. Tous les postes profitent d'adjoint et ont la possibilité de le choisir. L'assistant n'est pas un luxe, il permet à l'accessoiriste d'être là où il doit être, au plateau au plus près du réalisateur et des comédiens, au service de la décoration et du film.

Celui-ci :

- permet à son chef de rester pleinement à la face
- contribue à une meilleure communication avec les autres corps de métier
- aide aux raccords, à l'entretien et au respect du décor
- maîtrise la continuité narrative et les enjeux techniques
- partage les horaires de l'accessoiriste sans contrainte
- peut tenir le plateau ponctuellement selon besoins, problèmes de santé ou équipe B
- est autonome sur des scènes spécifiques à effets simples et avec figuration
- connaît la bijoute et peut déplacer le camion

ÉVOLUTIONS DU POSTE

Jusqu'aux des années 50, l'accessoiriste est un simple exécutant, car les films sont presque intégralement tournés en studio, où les responsables de la décoration ne sont jamais loin. Avec la Nouvelle Vague et les caméras légères, les tournages quittent les studios, et l'accessoiriste de plateau se sépare alors de l'équipe décoration. Avec cette autonomie, s'accroissent naturellement les responsabilités : dès lors, l'accessoiriste de plateau reçoit et gère en direct nombre de demandes concernant la décoration. Des décisions techniques comme artistiques lui incombent, car il est le seul interlocuteur de ce département présent sur le plateau. Faire respecter et mettre en valeur le décor tel que l'a conçu le chef décorateur, l'accompagnement des comédiens, la justesse des situations à l'image, la capacité à proposer des solutions immédiates face aux imprévus du tournage, toutes ces responsabilités relèvent de celles d'un véritable chef de poste.

L'arrivée du numérique et des nouvelles technologies accélère le rythme du plateau, réduit le temps de préparation de la lumière et de la caméra. Cependant le temps de remise en place d'un décor, de ses raccords est resté le même.

Tous ces bouleversements nous amènent à nous questionner sur l'évolution du poste d'accessoiriste de plateau vers un poste de chef accessoiriste, cadre.

L'AFAP a d'ores et déjà mobilisé les syndicats pour cette évolution.

CONCLUSION

Les chefs décorateurs attendent beaucoup de notre travail. Bien que nous ayons à cœur de les satisfaire, le sentiment général que ressentent les accessoiristes de l'AFAP est de parfois ne pas être suffisamment intégrés à l'équipe décoration, ni assez armés pour remplir leurs obligations au plateau.

L'AFAP invite donc l'ADC à une réelle prise en compte de tous ses besoins et ce dès la préparation du film.

Dernier maillon de la décoration, nous ne demandons qu'à exercer notre métier pleinement et sereinement, pour le bénéfice du film, là où tout se concrétise, sur le plateau.